

Le 26 décembre, deux jours avant la fin de la session, le *bill* est lu pour la troisième fois.

Lisez le rapport des débats, vous verrez que ce jour-là même M. Lynch déclare, en comité, qu'il attache beaucoup d'importance à certains amendements soumis à la chambre le samedi précédent. A ses yeux, ils seraient à l'avantage de l'éducation. Il exprima son regret de voir qu'ils n'avaient pas été introduits dans le *bill*. Il persista à croire qu'ils étaient de nature à modifier considérablement notre système actuel d'éducation, et qu'ils donneraient plus de pouvoir aux commissaires d'écoles, dans beaucoup de localités. Tout cela, à son avis, devait tourner au profit de l'instruction publique.

Que répond alors l'hon. M. Chapleau ? — Il répond qu'il est trop tard ; que la session touche à sa fin ; que beaucoup de membres ont déjà quitté leur poste, qu'il ne faut pas, en conséquence, modifier le projet.

Nous reproduisons son discours tel que donné par la *Montreal Gazette* :

*Hon. Mr. Chapleau said it would be presumptuous in him to pass an opinion on the amendments, as he was not familiar with the internal working of the educational system. Those changes were very important in one way, and experience might show that they were of a nature to prove beneficial to the different municipalities thereby affected, in exempting them from the necessity of subdivision in school districts. At this LATE PERIOD OF THE SESSION, WITH MANY MEMBERS ABSENT, it might be risky to force those amendments into the law. The hon gentleman being a member of the Council of Public Instruction, could doubtless induce that body to try his proposed reforms, from which no great injury, at any rate, could accrue, for one year, and next year, they might be embodied in the law. He hoped Mr. Lynch would withdraw them for this session, and he would approve of having them placed on the notes and proceedings.*

*Mr. Lynch said that though he was convinced of the great importance of these amendments, for the reasons given by M. Chapleau he would withdraw them at present.*

Immédiatement après, le *bill* est lu pour la troisième fois, et on viendra nous dire qu'il n'a pas été escamoté !

Et pourquoi l'a-t-il été ?

Pour cacher cette chère création du dépôt.

Depuis, on n'a eu d'éloges que pour cette mesure.